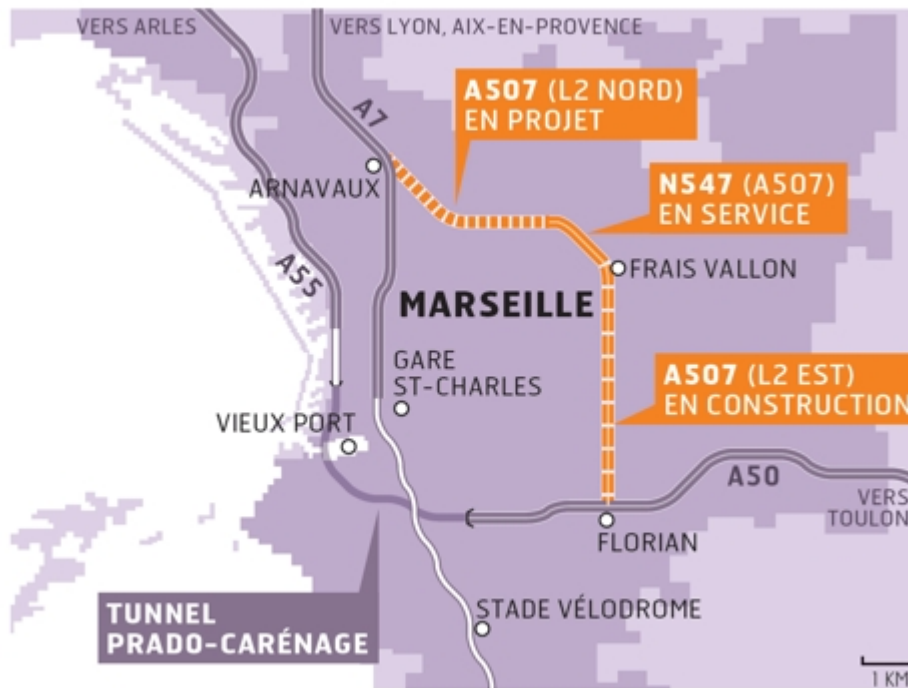


26/10 | 07:00 | Paul Molga **La rocade de Marseille prend des allures d'Arlésienne**
 Initialement prévue début 2012, l'analyse des candidatures pour la réalisation du projet autoroutier de contournement urbain est finalement reportée, sans doute après la prochaine élection présidentielle.

UN CONTOURNEMENT AUTOROUTIER DE 9 KM INACHEVÉ



Le contournement routier de Marseille entre les autoroutes est et nord desservant la ville sera-t-il achevé un jour ? Malgré la déclaration d'utilité publique du projet signée il y a bientôt un an, la ritournelle refait surface ces derniers jours à cause d'un nouveau glissement dans le calendrier prévisionnel. Annoncé initialement pour le début 2012, le choix de l'entreprise qui réalisera le dernier tronçon de cette rocade (baptisée L2) a été repoussé à la fin du premier semestre, voire à l'automne.

Un différend sur le loyer

Officiellement, selon la préfecture de région, il s'agit pour les trois candidats en compétition - Bouygues, Eiffage et Vinci - « de poursuivre leur dialogue compétitif pour affiner les interactions avec d'autres projets structurants comme le tramway et le bus à haute qualité de service ». Mais, officieusement, c'est autour du montage du PPP (partenariat public-privé) retenu par l'Etat pour boucler l'opération - une première pour un chantier autoroutier -, et notamment le montant du loyer que percevra le groupe de BTP désigné pour couvrir ses investissements, que se crispe le dialogue.

Ce nouvel épisode n'est qu'un des nombreux rebondissements qui jalonnent le parcours de ce tracé que le maire de Marseille qualifie ironiquement de « plus long chantier de l'histoire de France ». Projeté en 1933 avec la réservation de l'emprise dans les plans d'urbanisme, les premiers coups de pelleuse n'ont été donnés que soixante ans plus tard avec la réalisation

d'une première section de 5,2 kilomètres à l'est, qui n'est toujours pas terminée. Le montant colossal du projet (1,1 milliard d'euros pour 9 kilomètres au total) illustre la complexité des enjeux antagonistes à marier sur un tracé où se concentre une des plus importantes densités de population de la ville. « *Après des années de concertation, le projet s'est gonflé de milliers de revendications individuelles* », souligne le représentant d'un des comités d'intérêt de quartier concerné.

Au total, plus de 65 % de la rocade sera en tranchée couverte, et, à elles seules, les opérations d'accompagnement du tronçon nord restant à construire se chiffreront à 85 millions d'euros en indemnités, relogements, reconstructions d'école, ou requalification routière.

L'aménagement de la voie empiétera par exemple sur l'emprise du marché d'intérêt national et ses 134 entreprises, qui devront être partiellement relocalisées dans les quartiers nord. La construction devra également porter « *un geste d'insertion environnementale et urbaine de qualité* » compte tenu des milieux traversés ou voisins, notamment le quartier populaire de Saint-Barthélemy, théâtre d'un des plus importants programmes de rénovation urbaine de la cité phocéenne (137 millions d'euros).

Le candidat retenu devra enfin reprendre et achever les travaux du tronçon est de la rocade, dont une partie du revêtement est déjà à refaire, faute d'entretien. Montant de la facture : 175 millions d'euros qui s'ajouteront aux 555 millions nécessaires pour les 3,5 kilomètres en deux fois 3 voies du tronçon nord. L'entreprise lauréate aura trente-cinq ans et un trafic attendu de 120.000 véhicules par jour pour amortir son investissement. Il y a un an, en lançant la procédure du PPP, l'Etat annonçait une mise en service du tronçon est fin 2013 puis l'ouverture complète de la rocade à la circulation fin 2016...

CORRESPONDANT À MARSEILLE

Paul Molga

CORRESPONDANT À MARSEILLE

Paul Molga

Tous droits réservés - Les Echos 2011